

Message culte du dimanche 28 juin 2020 Diesse

Textes de référence : Job 23, 1 à 9 et Job 42, 1 à 6

Une chaussure de marche, nous connaissons tous, mais celle-ci à quelque chose de particulier, qu'a-t-elle de particulier ?

Comment faire pour que les événements heureux s'imprègnent davantage en nous ? Comment faire pour que les événements joyeux ne s'effacent pas au premiers soucis ou imprévus remuants ? Comment faire pour que les événements positifs ne soient pas étouffés par les peurs face à nos incertitudes. C'est notamment ce que nous avons redécouvert d'une manière particulièrement fortes ces dernières semaines avec la pandémie : Nous sommes fragiles et ne maîtrisons pas tout de ce que nous arrive et nous faisons face à un certain nombre d'incertitude qui peuvent faire naître en nous la peur.

Nous voici renvoyé au livre de Job. Vous connaissez l'histoire de Job. Job est un homme juste, intègre et droit, qui respecte Dieu et fait le bien. En conséquence, Job est béni avec une belle et grande famille, de grandes richesses et de nombreux troupeaux.

Mais voilà que Job, contre toutes logiques, sera assailli par les malheurs : sa santé, ses troupeaux décimés, sa famille va mourir. Comment est-ce possible ? Job criera à l'injustice. Il ne comprend pas. Il ne retrouve pas ce Dieu en qui il avait placé sa confiance.

Ses amis eux pensent savoir pourquoi. Ils viendront lui expliquer les raisons de ses malheurs : Job, tu n'es pas si parfait que cela, il est normal que Dieu te face subir tes fautes et le mal que tu peux connaître. Mais Job ne peut accepter cette réponse. Un autre ami lui dira : A travers l'épreuve, Dieu veut le faire grandir dans sa foi. Mais Job ne peut accepter cette réponse. Un autre dira : Dieu veut tester ta foi pour vérifier sa profondeur et sa force. Mais Job ne peut accepter cette réponse.

Chacun aimerait expliquer comment Dieu agit et comment il devrait agir, comme si c'était à nous de dire à Dieu ce qu'il devrait faire.

Job entrera dans la même logique : En allant parlementer avec Dieu, en allant plaider sa cause devant Dieu, Dieu devrait comprendre que ce qu'il subit n'est pas juste (comme nous l'avons entendu dans le chapitre 23).

Et pendant tout ce temps, pendant toutes ces discussions, que fait Dieu ? Il se tait, il ne dit pas un seul mot. Et, au moment où il prend la parole, il ne donne pas d'explication, il n'entre pas en débat. Il prend Job et lui fait visiter la création. Il prend Job par la main et lui propose une visite guidée de la Création, la mer, le ciel, la pluie, le vent et les étoiles comme des œuvres de Dieu, mais aussi la lionne, le corbeau, le bouquetin, la biche, l'âne sauvage, le buffle, l'autruche, le cheval, l'épervier et l'aigle pour évoquer l'immensité et la diversité de la Création. Devant une telle démonstration, Job rentre en lui-même, change de regard, se recentre sur son lien de confiance en Dieu. Il lui fait visiter ce qui nous émerveille et ce qui révèle les signes de l'engagement de Dieu pour nous.

Et comment finira l'histoire de Job ? Job renouvellera sa confiance en Dieu même si il n'a pas de réponse à ses questions. Même si je ne comprends pas les raisons de ce qui m'arrive, je crois Seigneur que tu me prends par la main. Même si je subi ce qui me paraît injuste et incompréhensible, je crois Seigneur que tu me prends par la main. Même si je n'ai pas de réponses à mes pourquoi, je crois Seigneur que tu me prends par la main.

Une chaussure de marche, nous connaissons tous, mais celle-ci à quelque chose de particulier, qu'a-t-elle de particulier ?

Le témoignage de Job m'a fait penser à Asia Bibi. Elle est pakistanaise et deviendra chrétienne dans un pays qui ne tolère guerre que l'on change de religion. Quant elle allait recueillir l'eau au puit, comme toutes les femmes du village et qu'elle en buvait, les autres femmes l'accusait de souiller l'eau parce qu'elle était chrétienne. On a voulu la forcer de revenir à sa religion d'origine, mais comme rien n'y fait, on l'accuse de blasphème. Elle se retrouve alors injustement emprisonné et condamnée à mort. On a voulu m'écraser, dit-elle, on a voulu me faire croire que je suis une moins que rien, mais ma foi au Christ m'a permis de tenir debout en moi-même, tenir debout en moi-même pour faire face avec patience et endurance.

L'histoire d'Asia Bibi, celle de Job et de tant d'autres, nous rappellent que nous pouvons nous épuiser à chercher des explications au mal qui nous accable, aux imprévus douloureux qui nous rongent. Crier ses pourquoi peut soulager, exprimer son sentiment d'injustice peut nous aider à nous alléger d'un poids. Leurs témoignages nous dévoilent que Dieu n'est pas celui qui nous fait subir telle ou telle épreuve, mais celui qui vient pour nous aider à les traverser et les surmonter.

Il y a les épreuves, mais il n'y a pas que cela, il y a aussi ta main Seigneur qui me prend. Il y a les questions sans réponse, mais il n'y a pas que cela, il y a aussi Seigneur ta main qui me prend. Il n'y a pas que les événements qui peuvent nous paraître injustes, il y a aussi Seigneur ta main qui me prend.

Une chaussure de marche, nous connaissons tous, mais celle-ci à quelque chose de particulier, mais qu'a-t-elle de particulier ?

Quand nous faisons une marche, parfois nous pouvons avoir mal, très mal. Nous pourrions nous dire, allez courage, tu vas arriver au bout, ne t'écoute pas trop, tu peux le faire. Et la douleur risque de devenir de plus en plus vive. Ou, comme Dieu invitera Job à le faire, nous nous arrêterons, nous enlèverons nos chaussures. Et là, un tout petit caillou tombe du soulier. En nous arrêtant, en nous déchaussant, le caillou peut tomber et nous pouvons mieux regarder autour de nous pour découvrir qu'il y a autre chose que notre pied douleur : la beauté des paysages, tous les signes qui démontrent l'engagement de Dieu pour nous. Et pouvoir dire nous aussi : Même si je ne comprends pas toujours les raisons de ce qui m'arrive, je crois Seigneur que tu me prends par la main. Même si je subi ce qui me paraît parfois injuste et incompréhensible, je crois Seigneur que tu me prends par la main. Même si je n'ai pas toujours de réponses à mes pourquoi, je crois Seigneur que tu me prends par la main. Amen